

d'être monté dans une voiture à deux chevaux, avec un domestique (le conducteur) et tout cela pour la somme de deux baïoques (quatre sous). La réponse désarma le cardinal Patrizzi, et à partir de ce moment les prêtres romains purent prendre l'omnibus.

Le 15 février 1905.

— Nous nous croyions délivrés de l'hiver et de ses rigueurs. La Chandeleur avait été clémente, le soleil avait brillé radieux ; et ceux qui se fient sur les proverbes, la sagesse des nations, dit-on, entraient joyeusement dans le mois de février. Hélas, même les proverbes ont des exceptions et nous venons d'en avoir la preuve. La bise, ou comme on dit à Rome, la tramontane, souffle impitoyablement, fait désertier les rues et est un semeur de fluxions de poitrine. Ce temps, qui serait considéré comme doux au Canada, deux ou trois degrés de froid le matin et la nuit ne sont pas après tout bien terribles, est l'effroi des Romains. Quand on les rencontre frileusement encapuchonnés comme s'ils allaient faire une excursion en Sibérie, ils vous disent d'une voix qui a peine à sortir du milieu de leurs fourrures : « C'est un temps de fluxions de poitrine ». Et c'est malheureusement vrai. L'influenza continue à exercer ses ravages ; les prélats sont frappés les uns après les autres, les uns d'une façon légère, d'autres gravement. Cependant il n'y a pas encore, dans le camp ecclésiastique, de décès nouveau à enregistrer. Remercions en Dieu.

— Je ne veux point parler des affaires de France, je ne ferais que porter des appréciations. Car le télégraphe donne les faits dans toute leur brutalité, et ils se commentent suffisamment d'eux-mêmes. Mais je tiens à faire une constatation. Me trouvant ces jours-ci avec un personnage important de France, il a été ministre de la justice et est vice-président du Sénat, la conversation roula naturellement sur les questions ecclésiastiques. Cette personne qui est de sentiments catholiques, comment dirai-je, modérés, s'inquiétait pour l'Eglise de cette persécution qu'il n'approuvait pas et déplorait les maux qu'elle allait faire. Mais, lui disais-je, votre persécution se base sur cette hypothèse